

Démonstration de l'excès de mortalité (probablement vaccinale) chez les jeunes

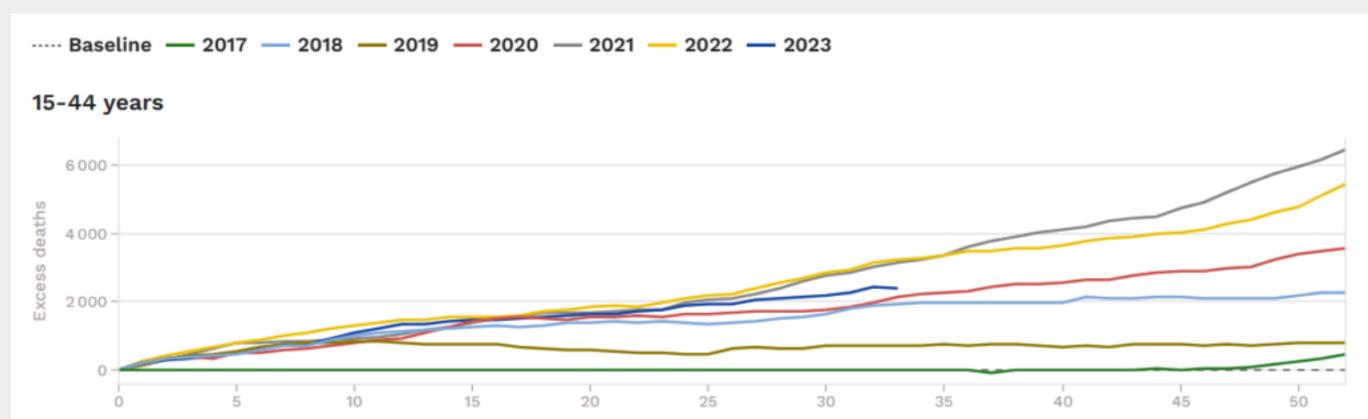


[Source : francesoir.fr]

Cet inquiétant excès de mortalité chez les jeunes qui interroge sur la vaccination anti-Covid-19

Par Jean-Noël Haas

Depuis le deuxième semestre 2021, le site [EuroMOMO](#) ⁽¹⁾ laisse apparaître un excès de mortalité dans la tranche des 15-44 ans, et cela sans déclencher aucune alerte dans l'opinion publique. L'institut minimise le problème en indiquant que le calcul de l'excédent de mortalité n'est plus fiable depuis la pandémie Covid, car le modèle mathématique utilisé pour les prédictions de mortalité n'est plus adapté.



Excess mortality

Graphs showing the weekly excess deaths (deviation in mortality from the expected level) in the data-providing EuroMOMO partner countries for the past years, all ages and by age groups.

CAUTION: Please note that the cumulated excess mortality outputs for the COVID-19 pandemic period may be unreliable, due to some model issues. See more information and technical explanations in the EuroMOMO weekly bulletin

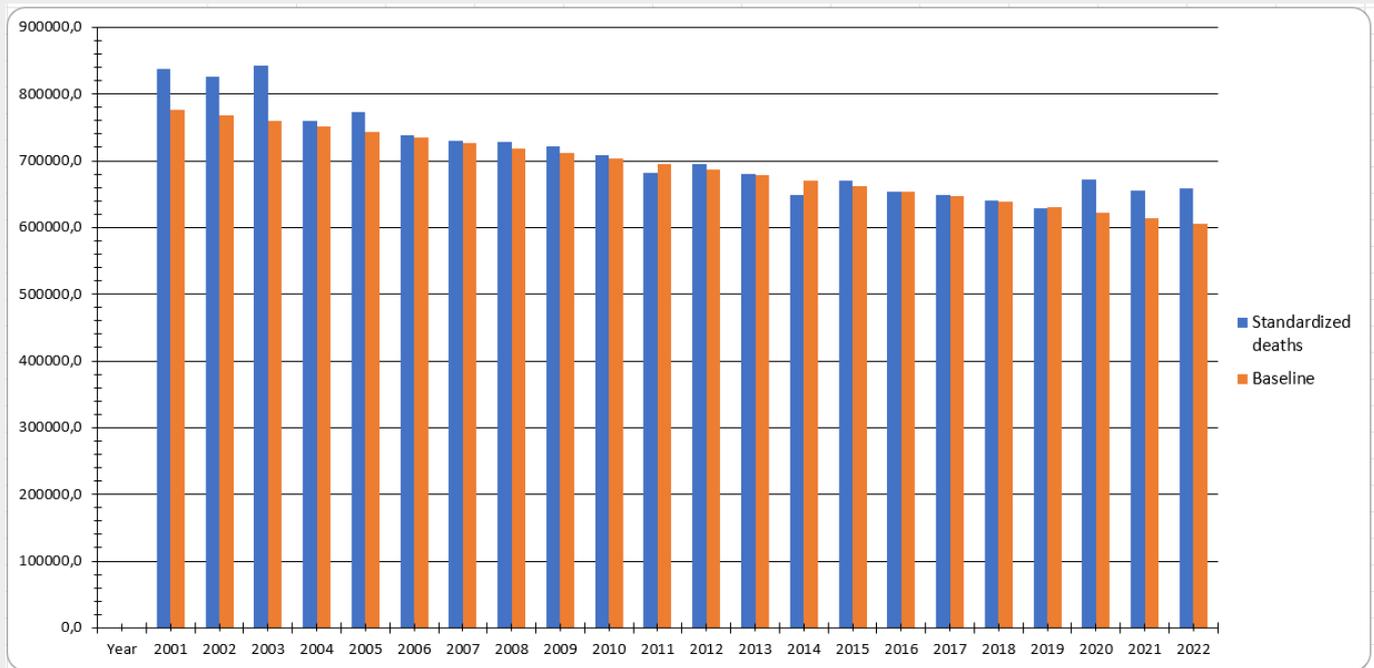
Voulant en avoir le cœur net j'ai développé un programme en suivant les indications du statisticien Pierre Chaillot pour analyser la mortalité française à partir du journal des décès publié chaque mois sur data.gouv.fr. Je ne vais pas rentrer dans les détails du fonctionnement du programme. Ceux qui suivent Pierre Chaillot de la chaîne YouTube [Décoder l'éco](#) seront familiers avec les différents concepts utilisés dans le programme. Notamment la standardisation des décès qui permet de s'affranchir du vieillissement de la population pour avoir des chiffres comparables au fil des années.

Le code source du programme se trouve sur le site [GitHub](#) et n'importe qui avec des compétences en programmation et en statistiques peut le vérifier, le modifier et soumettre des corrections.

Au premier lancement, le programme télécharge automatiquement les journaux des décès depuis le site data.gouv.fr, ainsi que les fichiers de pyramide des âges depuis le [site de l'INSEE](#).

Cela fait, le programme insère les données dans une base de données, calcule des statistiques annuelles, ajuste une droite sur la courbe des décès d'avant la pandémie pour pouvoir donner des prédictions et calculer un excès de mortalité par rapport à ce qui est attendu. Les résultats sont consolidés à la fin dans un fichier Microsoft Excel avec des graphiques.

Par défaut voici le graphique que le programme génère.



Nous voyons là le nombre de décès standardisés en bleu et en rouge la prédiction à partir d'une régression linéaire sur la période Pre-Covid de 2012 à 2019 inclus.

Nous voyons bien l'excès de mortalité à partir de 2020 avec l'épidémie de Covid et nous constatons également que cet excès de mortalité persiste toujours en 2022 alors que la pandémie est pratiquement terminée.

Ceci est conforme aux constatations de l'INSEE qui titre dans un article [53 800 décès de plus qu'attendu en 2022 : une surmortalité plus élevée qu'en 2020 et 2021](#). Les excédents de mortalité donnés dans cet article sont équivalents à ceux donnés par mon programme malgré une méthodologie différente.

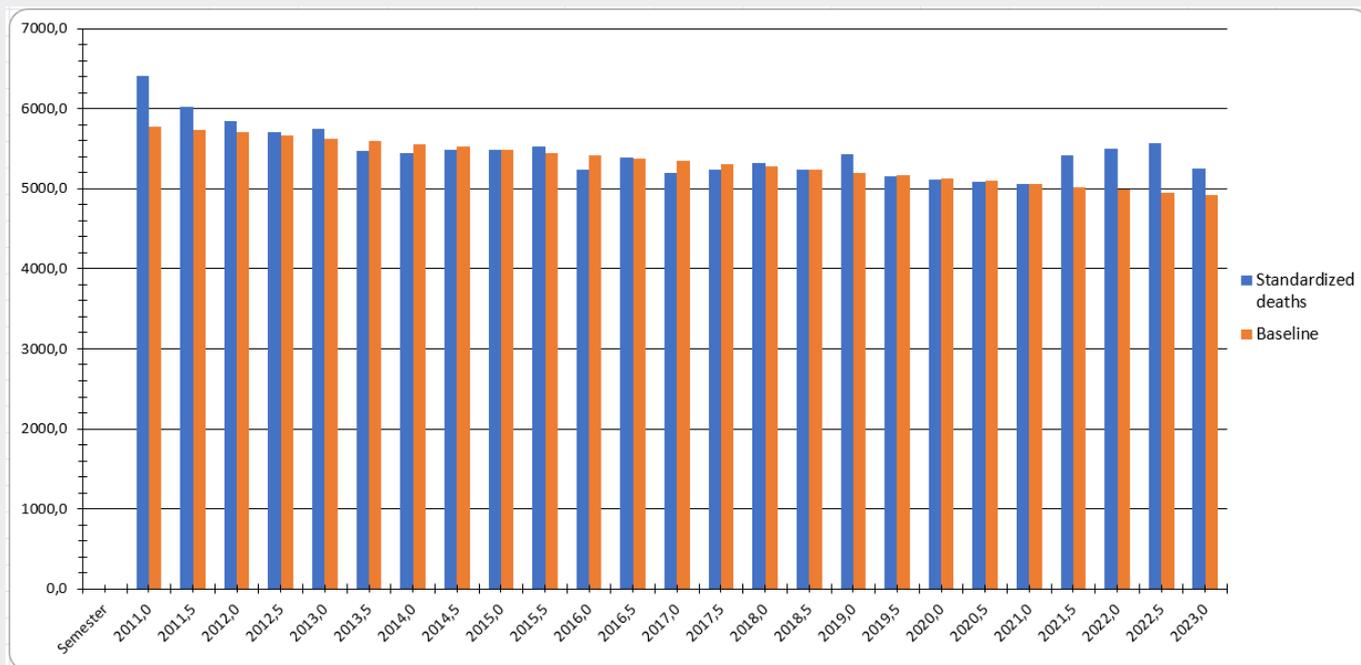
Année	Excédent INSEE	Excédent programme
2020	48 400	50 200
2021	42 700	41 700
2022	53 800	52 600

Maintenant, intéressons-nous aux jeunes. Nous pouvons spécifier au programme des arguments pour filtrer par exemple sur la tranche d'âge 5-40 ans et nous pouvons également choisir le semestre comme unité de temps plutôt que l'année pour augmenter la résolution temporelle.

Voici la ligne de commande :

```
FrenchMortalityAnalyzer.exe evolution -MinAge 5 -MaxAge 40 - -TimeMode Semester
```

Et voici le résultat :



Les années en +0,0 représentent les premiers semestres et les années en +0,5 représentent les seconds semestres. Il s'agit là purement d'une convention de notation. Par exemple 2021,0 représente le premier semestre 2021 et 2021,5 représente le deuxième semestre 2021.

Voici le tableau depuis 2020 :

Semestre	Décès standardisés	Excès
2020,0	5118	-15
2020,5	5086	-11
2021,0	5056	-5
2021,5	5426	400
2022,0	5505	515
2022,5	5575	621
2023,0	5255	337

Et que voyons-nous ?

- Premier semestre 2020 aucun excédent de mortalité alors que nous sommes en pleine première vague Covid.
- Deuxième semestre 2020 aucun excédent de mortalité alors que nous sommes en pleine deuxième vague Covid.
- Premier semestre 2021 aucun excédent de mortalité alors que la pandémie Covid est toujours en cours.

On voit là que le Covid n'a strictement eu aucun impact en termes de mortalité sur les moins de 40 ans et que le modèle de prédiction des décès est valable. Le nombre de décès constaté est très proche de ce qui est attendu.

Et ensuite ?

Eh bien tout change :

- Deuxième semestre 2021 excédent d'environ 400 décès par rapport aux prédictions alors que nous sommes au variant Delta, déjà beaucoup moins sévère et que les jeunes se font vacciner massivement.
- Premier semestre 2022 excédent d'environ 500 décès par rapport aux prédictions alors qu'on est passé au variant Omicron, encore moins sévère.

- Deuxième semestre 2022 excédent d'environ 600 décès par rapport aux prédictions alors que la pandémie est pratiquement terminée.
- Premier semestre 2023 encore un excédent de 330 décès qui semble aller à la baisse malgré qu'il faille encore rester prudent dans la mesure où tous les décès ne sont pas encore remontés pour cette période

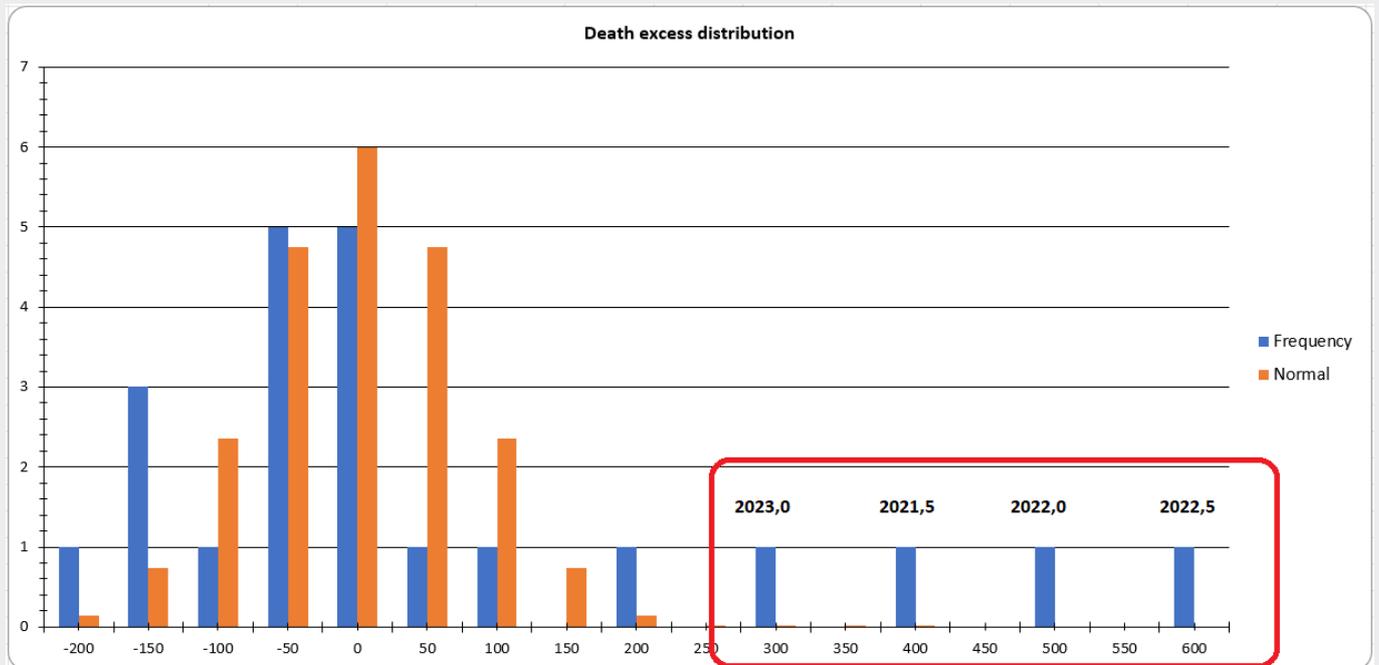
Avant de commenter il faut nous poser la question si cet excédent est significatif ?

Pour cela nous pouvons faire les calculs d'erreur statistique. En utilisant la formule de l'écart-type pour la loi normale :

$$\sigma = \sqrt{p \times (1-p) \times n}$$

Avec un taux de mortalité (p) d'environ 0,2 pour 1 000 sur un semestre et une population (n) d'environ 27 400 000 individus pour la tranche d'âge des 5-40 ans, nous trouvons un écart-type théorique d'environ 73 décès.

Si nous superposons la loi normale correspondant à un écart-type de 73 avec la distribution réelle du nombre de décès chaque semestre depuis 2012 nous obtenons l'histogramme suivant :



La loi normale en rouge et la distribution réelle en bleu. Nous voyons que tous les semestres strictement antérieurs au deuxième semestre 2021 sont relativement bien regroupés autour de la distribution normale, confirmant qu'il n'y a que des fluctuations statistiques. En revanche les quatre derniers semestres (deuxième semestre 2021 et plus) sont bien à l'écart. L'excédent de mortalité dans ces quatre semestres est statistiquement significatif.

Et quelle est la probabilité que cela arrive par hasard ?

Le deuxième semestre 2021 avec un excédent de 400 se trouve à 5 fois l'écart-type ($400/73$).

À vos abaqués ! Il y a une probabilité de 1 sur 1 744 278 d'être à plus de 5 fois l'écart-type ce qui rend ces chiffres extrêmement significatifs. Sans compter que cela s'est produit 4 semestres de suite. Il s'est réellement passé quelque chose. Cela ne peut pas être le fruit du hasard.

Mais alors, qu'a-t-il bien pu se produire ? Qu'est-ce qui a bien pu changer au deuxième semestre 2021 ? Quoi d'autre sinon que les jeunes ont été massivement vaccinés avec les vaccins anti-Covid-19 ?

À part cela je ne vois pas.

- Est-ce que quelqu'un a entendu parler d'un nouveau variant Covid bien plus mortel chez les jeunes apparu au deuxième semestre 2021 ?
- Est-ce que quelqu'un a entendu parler d'un nouveau fléau qui s'abattait sur les jeunes pouvant expliquer un tel excédant de mortalité ?

Les tenants du « *corrélation n'est pas causalité* » ont du boulot sur la planche pour nous démontrer que ce ne sont pas les vaccins anti-Covid-19 qui sont la cause de ces décès supplémentaires.

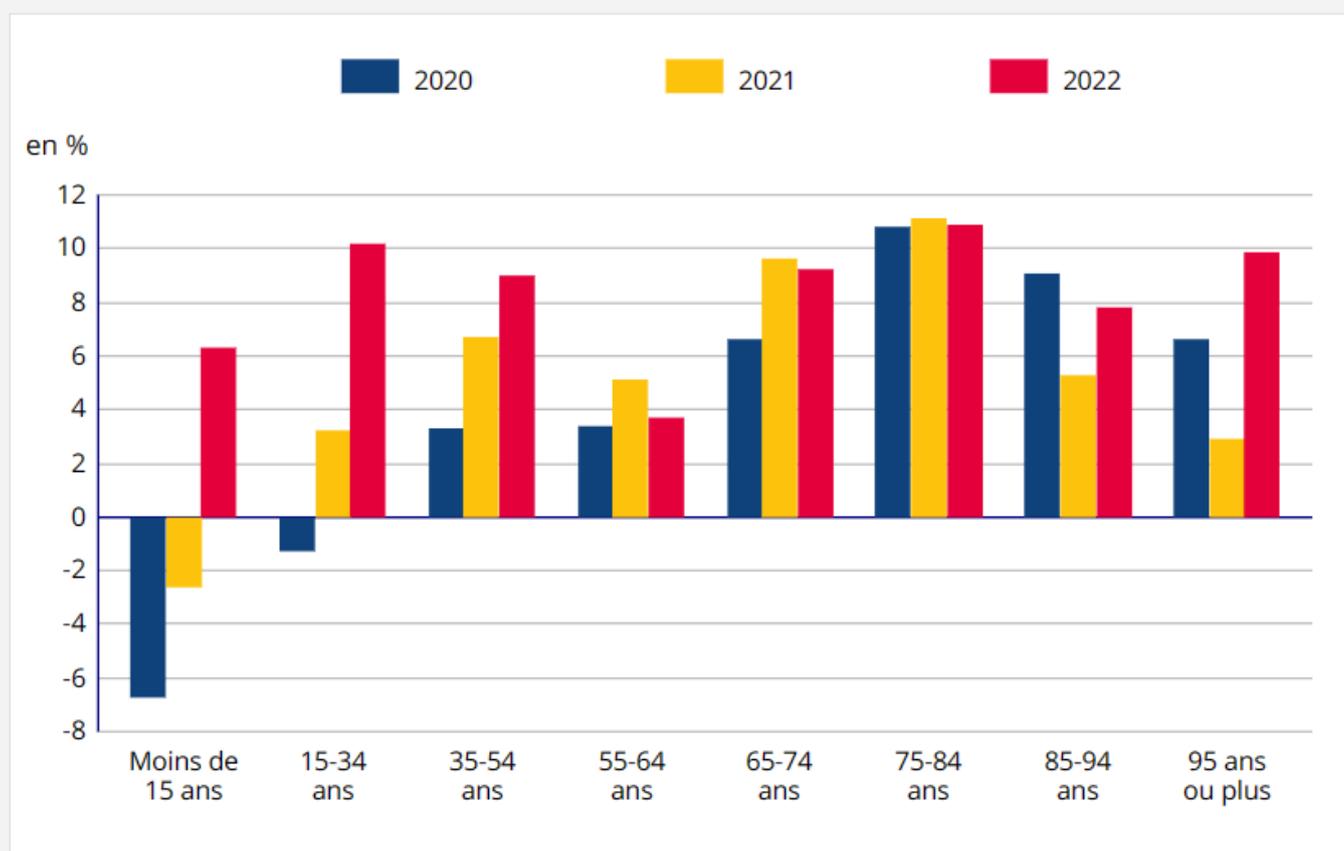
Il faut quand même se mettre en tête que 10 ans de baisse de la mortalité chez les jeunes ont été perdus en un semestre et que cela persiste encore au premier semestre 2023 alors que les jeunes ne reçoivent plus d'injection anti-Covid-19.

Il y a potentiellement des effets secondaires à long terme et il faudra attendre la remontée des chiffres pour le deuxième semestre 2023 pour voir si cet excédent disparaît enfin.

Est-ce que cet excédent de mortalité n'existe que chez les jeunes ? Probablement non, mais il est toutefois bien plus difficile d'en apporter la preuve avec une analyse sur la mortalité toutes causes confondues dans la mesure où d'éventuels décès liés aux vaccins vont se noyer dans les décès d'autres causes qui seront bien plus importants chez les plus âgés.

Pour ceux qui seraient encore dubitatifs, voici un graphique extrait de [l'article de l'INSEE](#) précédemment mentionné.

Figure 6 – Écart entre les décès observés et attendus par âge de 2020 à 2022



Vous pouvez constater l'augmentation de l'excès de mortalité entre 2020 et 2022 dans les tranches d'âge de moins de 35 ans. Le résultat est moins précis dans la mesure où l'analyse est annuelle et fait apparaître l'année 2021

comme une année charnière alors qu'avec l'analyse semestrielle l'augmentation est fulgurante au deuxième semestre 2021.

Je vous mets la dernière phrase de cet article :

« En 2022, les accidents mortels de la route ont augmenté pour les 18-34 ans (+12 %, soient +109 personnes). Néanmoins, ils sont loin d'expliquer entièrement la hausse de la surmortalité à ces âges, qui est donc due à d'autres facteurs. »

L'INSEE constate donc bien cette augmentation de mortalité chez les jeunes, mais ne donne pas d'explications quant aux causes. Pas vraiment pressé de trouver ces fameux « autres facteurs » !

Si nous laissons de côté la pudibonderie et le politiquement correct de l'INSEE, avec l'analyse ici présente nous arrivons à un total de 1 700 décès en excès en France dans la tranche des 5-40 ans qui selon toute vraisemblance et jusqu'à preuve du contraire sont imputables à la vaccination massive anti-Covid-19.

Il faut réaliser que le fait que les décès dus à des effets secondaires de vaccin soient visibles en mortalité générale est du jamais vu dans l'histoire des vaccins et qu'en plus que les médias n'en parlent pas est encore plus effarant.

En 1976, une campagne de vaccination massive antigrippale a été interrompue aux États-Unis juste pour une trentaine de décès. Nous sommes hélas tombés bien bas !

Pour toutes espèces vivantes, c'est la descendance qui est systématiquement favorisée pour assurer coûte que coûte la survie de l'espèce. Il faut croire que chez les humains cette règle ne s'applique pas. Nous sommes capables de sacrifier la jeunesse pour prolonger la vie de quelques mois des personnes en fin de vie.

Une sorte de sacrifice en plus inutile, dans la mesure où les vaccins anti-Covid-19 ne protègent que contre les formes graves et ne réduisent pas la retransmission du virus.

Si la moyenne d'âge des décès Covid est de 81 ans et que l'espérance de vie est de 83 ans, nous pouvons alors faire le raisonnement suivant :

Quand vous décédez à 20 ans, vous perdez 63 ans d'espérance de vie et ce sont les plus belles années de votre vie qu'on vous vole. Quand vous décédez à 81 ans, vous perdez deux ans d'espérance de vie. Un mort de 20 ans compte 30 fois plus qu'un mort de 81 ans.

Je vous laisse en tirer vos propres conclusions.

Imaginez-vous en fin de vie à devoir choisir entre sacrifier votre descendance pour pouvoir vivre quelques mois de plus ou vous sacrifier vous-même pour que votre descendance puisse prospérer ? Que choisiriez-vous ?

Eh bien les autorités de santé et le gouvernement ont choisi pour vous. Et c'est comme s'ils avaient décidé de sacrifier votre descendance !

Note :

(1) EuroMOMO est un site dédié à la surveillance de la mortalité en Europe. Il vise à détecter et mesurer les décès excessifs liés à la grippe saisonnière, aux pandémies et à d'autres menaces pour la santé publique.

Jean-Noël Haas, titulaire d'un DEA en Physique subatomique, est informaticien, développeur de solutions de sécurité et d'authentification forte et créateur indépendant de logiciels d'analyse de journaux informatiques.